

Au nom de l'union sacrée. — *L'Officiel* a publié une circulaire signée des ministres de la Guerre et de l'Armement "relative au renvoi des hommes de la classe 1888".

Ce document fort curieux contient notamment deux grands tableaux dits "catégorie A" et "catégorie B". Dans la première, on énumère les professions donnant *droit absolu au renvoi immédiat*. Dans la seconde on a dressé la liste des professions pour lesquelles le sursis est laissé à l'*arbitraire des inspecteurs régionaux*.

Les cultes figurent tout à fait à la fin de la... seconde. Après les cultes, il n'y a plus que les bains, coiffeur, concierge, gérant ou régisseur de domaines, veilleur de nuit.

Dans les 170 (cent soixante-dix) professions décrétées absolument indispensables, on en trouve quelques-unes qui, semble-t-il, le sont un peu moins que les cultes ou peuvent facilement utiliser la main-d'œuvre féminine, par exemple la fabrication des chandelles, des crayons, des confectiions pour hommes, des casquettes, de teinture de peaux en poils, les entreprises de voitures publiques, la profession de marchands d'abats, de tripier, de débit de tabac, etc.

Et voilà, sous le régime d'union sacrée, qui est de plus en plus le régime de la résignation à subir sans bondir les avanies et les persécutions de la Loge, comment sont traités les prêtres. On les met au rang des concierges et des garçons de bain pour les tenir plus longtemps au front, les empêcher de retourner dans leurs paroisses, faire du bien et lutter contre l'influence grandissante du mal, et en faire de la sorte tuer le plus possible par les balles allemandes.

AUTRICHE

Paroles fermes. — Il y a quelques mois l'impératrice d'Allemagne est allée faire un voyage en Autriche. Elle y a été très froidement accueillie.

Au sujet de cette réception, voici ce qu'a déclaré, rapporte-t-on, S. E. le cardinal Piffli, archevêque de Vienne.

"Il ne faut pas oublier que nous avons eu, avant la guerre, à supporter une campagne active pour faire sortir les catholiques de l'Eglise romaine et les faire adhérer au protestantisme allemand. Des sommes énormes furent consacrées à cette propagande pangermaniste, et on a su, de source certaine, que l'impératrice Augusta avait fourni une grande partie des fonds nécessaires à cette campagne antiautrichienne et surtout anticatholique. Les souverains autrichiens, dont on connaît la piété, subissent les nécessités politiques, mais ne peuvent oublier ce désagréable souvenir."

ANGLETERRE

Conversions. — D'après le *Catholic Directory*, il s'est produit, en 1916, plus de 9,000 conversions spontanées au catholicisme, dans l'Eglise anglicane.